Suit l'édition proprement dite. La photo du manuscrit, un peu agrandi sauf erreur, est d'excellente qualité et serait bien lisible, n'était l'écriture à la diable du copiste, qui rend ardu le déchiffrement d'assez nombreux mots.

Le tome II se termine par 45 pages d'index. On y regrette l'absence d'index coranique (surtout qu'il n'y a pas de table des matières) et d'index des *aḥādīṯ* et des *aḫbār*. Mais il y en a six autres : 1. Noms de personnes; 2. Noms géographiques; 3. Religions et sectes; 4. Communautés et groupes; 5. Termes techniques et matières; 6. Titres d'ouvrages. C'est un trésor! Plusieurs sondages nous ont permis de vérifier l'exactitude et l'intelligence de ces index. Cet immense travail comporte nécessairement quelques lacunes. Dans les références à Ibn Baḥr (p. 870 *a*), ajouter fol. 277 r°, l. 5. La *nisba* d'Abū ʿAbdallāh al-Ḥusayn b. Aḥmad doit certainement être lue الرازى (et non الراسى comme p. 872 *b*), et il s'agit peut-être d'Ibn Ḫālawayh, m. 370 H./980? L'index des titres devrait comporter « *al-Naẓm* : 18 r°, 39 v°, 43 r° ».

On lira avec intérêt, en tête du tome I (et en traduction anglaise à l'autre bout), l'avant-propos où le Centre de publication des manuscrits (placé sous la direction de M. Ǧamāl al-Dīn Šīrāziyān) présente les objectifs de son activité au service du patrimoine islamique dans les domaines de la science, de la philosophie et de la littérature. Ces deux tomes en sont les prémices, éminemment prometteuses.

Guy MONNOT
(E.P.H.E., Paris)

Nicolai de Cusa, Cribratio Alkorani (*Sichtung de Korans*). Erstes Buch. Auf der Grundlage des Textes der kritischen Ausgabe neu übersetzt und mit Einleitung und Anmerkungen herausgegeben von Ludwig HAGEMANN und Reinhold GLEI. Lateinisch-deutsch. Hambourg, Felix Meiner Verlag, XIX, 138 p. (Schriften des Nikolaus von Kues in deutscher Übersetzung. Im Auftrag der Heidelberger Akademie der Wissenschaften. Heft 20 *a*. Lateinisch-deutsche Parallelausgabe).

Avec grand plaisir j'avais déjà attiré l'attention des lecteurs du *Bulletin critique* sur l'édition du texte latin de la *Cribratio Alkorani* de Nicolas de Cuse [1], effectuée par Ludwig Hagemann, avec introduction et notes abondantes en latin, ce qui représentait pour notre monde d'aujourd'hui un véritable tour de force. Maintenant, il nous livre, en collaboration avec Reinhold Glei, (qui avait publié, pour sa part les écrits de Pierre le Vénérable sur l'Islam [2]), une traduction allemande de la *Cribratio*, accompagnée de l'original latin.

Le livre, de petit format, comporte d'abord : une introduction en quatre parties : la *Cribratio Alkorani* en tant qu'écrit apologétique — en tant qu'écrit polémique — les sources littéraires de la *Cribratio* — la transmission du texte. Ensuite viennent le texte latin et sa traduction allemande. Il s'agit là du premier livre (Liber primus) que le cardinal de Cuse avait offert au pape Pie II (voir p. 2-3) et qu'il a fait précéder de deux prologues : dans le premier,

1. *Bulletin critique* n° 6 (1989), p. 65-67. — 2. Cf. mon compte rendu dans *Bulletin critique* n° 4 (1987), p. 67-68.

BCAI 8 (1992) L. Hagemann & R. Glei (éd.): Nicolai de Cusa, Cribratio Alkorani (Sichtung de Korans), éd. L. Hagemann & R. Glei, recensé par R.G. Khoury
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

appelé tout simplement *Prologus*, de Cuse explique comment il a travaillé, essayant, autant que possible, de comprendre le Livre sacré des Arabes (feci quam potui diligentiam intelligendi librum legis Arabum), et ceci dans la traduction latine exécutée sur l'initiative du susdit Pierre le Vénérable, dont un exemplaire était conservé à Bâle. Dans le second, intitulé *Alius prologus*, il revient sur le problème des relations entre Nestorius et le Prophète Mahomet, pour montrer combien le premier a influencé le deuxième, et en quoi, particulièrement, la question de la Trinité et de la nature de Jésus, Verbum Dei, mérite une lecture attentive (voir p. 18 en particulier).

Quant au texte lui-même, qui comprend vingt chapitres, je ne répèterai pas ici ce que j'en ai dit dans mon précédent compte rendu.

Je voudrais rappeler encore une fois l'intérêt de ce genre de publication pour l'histoire des idées religieuses au Moyen Âge, et spécialement dans la perspective du dialogue christiano-musulman, du fait que Pierre le Vénérable et après lui Nicolas de Cuse ont essayé, chacun à sa manière, d'être des moteurs pour l'Église chrétienne, dans la compréhension de l'Islam, même si ces tentatives étaient encore trop sous le signe de la littérature apologétique, polémique et, dans l'ensemble, doctrinaire.

De plus, le bonheur des circonstances, ou une espèce de fatalité d'intérêt scientifique, a réuni celui qui avait déjà étudié le cardinal de Cuse, de manière très solide dans sa thèse de doctorat publiée en 1976, avec Reinhold Glei, l'éditeur des écrits latins de Pierre le Vénérable, pour conjuguer leurs efforts et nous livrer une excellente traduction allemande du texte latin, abondamment annotée, et qui leur vaudra, j'en suis sûr, l'éloge de tous les spécialistes intéressés. Il n'est pas déplacé ici d'attirer l'attention aussi sur l'effort très louable que déploie la Maison Felix Meiner, pour consacrer, à l'intérieur de sa Série philosophique (Philosophische Bibliothek), une place spéciale aux écrits islamiques ou en relation avec la théologie et la philosophie arabo-islamique.

Raif Georges KHOURY
(Université de Heidelberg)

Daniel GIMARET, *La doctrine d'al-Ash'arī*. Paris, Le Cerf, 1990. 14×23 cm, 601 p. avec bibliographie et indices.

En 1953, Richard J. McCarthy publiait sa *Theology of al-Ash'arī*, un ouvrage important mais qui, malgré son titre prometteur, ne tentait pas d'offrir une synthèse de la pensée de ce théologien. Dans son étude sur les attributs divins, parue en 1965, Michel Allard avait signalé la nécessité « de reprendre le travail pour parvenir à un jugement d'ensemble sur la doctrine d'al-Aš'arī » (*Le problème des attributs divins dans la doctrine d'al-Aš'arī et de ses premiers grands disciples*, p. 97). Depuis lors, et malgré le travail important des chercheurs y compris Allard lui-même, ce « jugement d'ensemble » est resté un *desideratum*, et cela pour la raison même notée par Allard à propos de travaux antérieurs : « des bases trop étroites », c'est-à-dire, le manque des travaux de la plume d'al-Aš'arī.

BCAI 8 (1992) L. Hagemann & R. Glei (éd.): Nicolai de Cusa, Cribratio Alkorani (Sichtung de Korans), éd. L. Hagemann & R. Glei, recensé par R.G. Khoury
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net